

GRAÇA (*Joaquim Rodrigues*), Voyageur portugais.

On ne connaît rien des origines de Graça, qu'on trouve établi en Angola à partir de 1835 et y faisant du commerce avec les indigènes. En 1843, il était associé avec une femme indigène du nom d'Ana Joaquina dos Santos Silva, très entreprenante et qui avait établi des relations commerciales, sous le nom de Dembo-ia-Alala, bien en dehors de la région alors sous l'influence portugaise. C'est probablement pour cette raison que, par instructions du gouverneur Bressane Leite du 18 mars 1843, confirmées par d'autres du gouverneur L. Germack Possolo du 17 juillet 1845, Graça fut chargé d'une mission auprès des chefs indigènes encore indépendants du Bihe et du Lunda et même éventuellement du Maniema. Il s'agissait, officiellement tout au moins, d'explorer les mœurs et les coutumes, religions et superstitions, formes de gouvernement, cours d'eau, agriculture, possibilités minières et toutes choses en général. En réalité le Portugal cherchait à contrôler des territoires qui pour le moment échappaient à sa domination et qui alimentaient pour une bonne part le trafic des esclaves qui se faisait encore, d'une façon illicite, jusqu'aux portes mêmes de Loanda.

Les notes de route qu'a rédigées Graça sont celles d'un homme dont l'instruction était élémentaire et il ne faut pas compter y trouver une grande précision scientifique. Néanmoins elles contiennent assez de données géographiques pour qu'on puisse retracer son itinéraire sur la carte, en tenant compte, des grandes modifications intervenues depuis lors à la suite de l'exploration complète du pays.

La résidence habituelle de Graça, « negociante sertanejo », était Bemposta do Bango Aquitamba, sur le Rio Bengo, à 180 km à l'Est de Loanda. C'est de là qu'il partit, le 24 avril 1843, pour Malange, qui était alors le poste le plus avancé que les Portugais occupaient vers l'Est, et par lequel se faisait obligatoirement le transit des marchandises venant de l'intérieur. Graça, ayant atteint Malange, ne s'y arrêta guère. Il en repartit le 9 mai vers le Sud, en suivant approximativement la rive droite du Rio Cuanza, traversant ensuite ce fleuve le 27 du même mois à Capele, pour arriver finalement à Bihe le 6 juin.

On doit supposer que Graça s'établit provisoirement, sinon à Bihe, au moins dans la région qui, située sur la crête de partage Congo-Cuanza au Nord et Zambèse-Cunene au Sud, a toujours été une communauté indigène importante, avec un cheptel et des cultures vivrières propres et une certaine exportation centrée sur Benguela. Il y resta près de trois ans, peut-être pour y faire du commerce à son profit, peut-être pour rallier les éléments influents de la population à la cause portugaise, peut-être aussi parce qu'il avait besoin de se voir confirmer par le nouveau gouverneur de Loanda. Cette mission étant considérée comme une faveur qui lui donnait le pas sur les autres trafiquants blancs et noirs, ceux-ci, à commencer par son ancienne associée, cherchaient à l'entraver par tous les moyens. On brûla deux fois sa factorerie et l'on envoya avant lui au Mwata-Yamvo, souverain du Lunda auprès duquel il devait se rendre, des émissaires accompagnés de présents et d'esclaves qui étaient chargés de le discréditer.

Loin de se laisser décourager par les menées de ses concurrents, Graça quitta Bihe le 4 mai 1846, avec 500 porteurs, et se dirigea droit vers l'Est, direction qui le porta aux sources du Kasai, qu'il suivit ensuite jusqu'aux environs de la frontière actuelle entre le Congo belge et l'Angola portugais, en croisant vers

Catende ou Lucano la route que Livingstone devait suivre au cours de son voyage transcontinental de 1854-1855. Toute cette région des sources du Kasai appartenait, avec beaucoup d'autres, à ce qu'on appelait alors un peu emphatiquement l'empire du Lunda, reste d'une confédération de tribus qui s'était établie sur les affluents du Congo entre Lomami et Kwango après les invasions bantoues du XVII^e siècle. Le chef de cet empire, déjà bien déchu, mais portant toujours le nom de Mwata Yamvo, résidait, entre Lulua et Bushimaie, à peu près sur 8°25 latitude Sud, en une localité qui a reçu des noms divers, suivant les voyageurs qui l'ont visitée et qui d'ailleurs s'est probablement plusieurs fois déplacée, comme le font au Congo tous les établissements indigènes où une occupation prolongée amène l'épuisement du sol. Au temps de Graça, cette localité s'appelait Cabebe ou, du nom de la région où elle était située, Mussumba. Pour y arriver, après avoir quitté le Kasai, le voyageur portugais se dirigea vers le Nord-Est, traversant la Lulua, la Luisa et une brousse désolée qu'il qualifie de « forêt déserte ».

Il était à Mussumba au début de septembre 1846 et il y resta probablement jusqu'en novembre 1847. On possède le texte de l'allocution qu'il fit au Mwata Yamvo pour l'engager à accepter la tutelle du Portugal, ce à quoi le souverain ne se montra pas trop réticent, probablement dans l'espoir de recevoir une aide effective dans les nombreux conflits où il était alors engagé avec ses ennemis, voire avec ses vassaux. L'empire du Lunda, après avoir dû abandonner ses territoires les plus éloignés, sur le Kwango et le Lomami, n'était plus composé que de chefferies impatientes de ne plus payer tribut. C'est probablement ce que Graça exposa par lettres au Gouvernement de Loanda. Mais il n'obtint pas de réponse et naturellement son crédit à la Cour du Mwata s'en ressentit. Il ne devait pas non plus espérer qu'on lui procurât les moyens d'aller jusqu'à Kasongo et Nyangwe, comme il s'en était flatté avant son départ.

Après un an de séjour chez le Mwata Yamvo, Graça dut bien se rendre compte que sa mission diplomatique avait échoué. Quant aux liens commerciaux qu'il avait pu nouer, nous ne sommes pas fixés en ce qui le concerne personnellement, mais nous savons qu'un certain Lourenço Bezerra, survenu peu après son départ, s'établit sur le Kasai à la hauteur de 10°30' latitude Sud et que le Mwata Yamvo l'invita entre 1849 et 1850 à aller résider dans sa propre capitale. Bezerra ne quitta Mussumba qu'un peu avant l'arrivée du docteur Büchner, en 1880, et alla mourir à Loanda, d'une maladie des yeux, en 1885. En 1850, un autre Portugais nommé Carneiro, s'étant associé à son employé, Saturnino Machado, la firme ainsi constituée rayonna dans tout le Lunda. Enfin il est avéré que, vers la même époque, Gonçalves et Joao Baptista, commerçants portugais européens de Benguela, eurent à leur service des trafiquants indigènes du Lunda qui se rendaient couramment au Maniema pour les besoins de leur commerce. Ce n'est toutefois qu'en janvier 1887 que le Lunda, ou du moins la plus grande partie de ce qui en restait alors, fut incorporé à la colonie portugaise de l'Angola, à la suite d'un traité passé entre le Mwata Yamvo Mucanza et le major Henrique Augusto Dias de Carvalho, ambassadeur du Gouvernement portugais. Il y a donc aujourd'hui une province du Lunda dans l'Angola, mais les circonstances géographiques font que la capitale, aujourd'hui Kapanga sur la Luvua, où le dernier Mwata Yamvo réside toujours, se trouve en territoire belge.

On perd à peu près complètement de vue Graça après son voyage au Lunda. On pense qu'il était rentré à Loanda en mars 1848, parce qu'on a trouvé trace de son nom dans un document officiel de cette date. Il devint dans la suite un propagandiste de la culture du

cacao, qu'il estimait d'un rendement supérieur à celle du café et dans laquelle il avait acquis une certaine expérience à la suite d'un séjour fait au Brésil en 1829-1830 et des essais qu'il avait faits lui-même dans son exploitation de Golungo Alto. Un rapport de lui sur cette question a paru dans le « Bulletin Officiel de l'Angola », n° 11, en 1864. La notoriété qu'il avait acquise par ses voyages et par sa compétence agricole l'avait fait nommer « Major dos moradores » du district de Golungo Alto, situation qui le plaçait vis-à-vis de l'Autorité comme le représentant de ses concitoyens. On ignore la date de sa mort.

6 décembre 1949.
R. Cambier.

W. Desborough Cooley, *Joaquim Graça's Reise zu dem Muata-ya-mvo in Innern-Afrika*, *Pet. Mitt.*, 1856, pp. 309-319 + 1 carte. — H. A. Dias de Carvalho, *A Lunda ou Estados do Muatiana*, Lisboa, 1890. — *Arquivos de Angola*, numéro dédié à Henrique de Carvalho à l'occasion de l'inauguration de son monument dans la capitale du Lunda en juillet 1945, Loanda, 1945, pp. 225-226. — Dr Pogge, *Im Reich des Muata-Yamvo*, Berlin, 1886.